

CULTURE
& MUSÉES

Centre
Norbert Elias



Mucem

Soutenu
par



Journées d'Études

19 et 20 novembre 2021
au MUCEM

Voir le musée autrement : le champ des possibles

Programme

Proposées dans le cadre des activités scientifiques du Centre Norbert Elias, en lien avec les activités de la revue *Culture & Musées*, ces deux journées d'études visent à susciter une réflexion ouverte, constructive et prospective sur l'avenir des musées. Elles réunissent pour cela une trentaine de chercheurs de disciplines et nationalités différentes, ainsi que des professionnels français et étrangers.

L'institution muséale vit actuellement une rupture, dont la recherche doit aider à anticiper les conséquences. Les premières mutations observées lors de la dernière crise sanitaire sont en effet pour la plupart révélatrices de mouvements ou de changements profonds déjà amorcés et dont la mise en lumière peut laisser entrevoir ce que sera l'avenir du musée dans 20 ou 30 ans, au tournant du milieu du XXI^e siècle. Saisissons cette opportunité pour faire bouger les cadres, activer une pensée critique et questionner les utopies. Autrement dit, renouveler les perspectives sur le musée et envisager un monde muséal alternatif, néanmoins toujours inscrit dans la réalité objectivée de la recherche interdisciplinaire en muséologie.

Ces deux journées d'études sont organisées sous la forme d'ateliers thématiques, pour lesquels les communications des chercheurs et des professionnels invités sont suivies d'un échange avec l'ensemble des participants.

Vendredi 19 novembre 2021

13h30 : ACCUEIL - salle Meltem (Fort Saint-Jean, Mucem)

14h-15h : INTRODUCTION – REGARDS CROISÉS

Introduction des journées d'études

Ouverture des journées d'études

Isabelle Brianso, maître de conférences, Avignon Université & Centre Norbert Elias
Aude Fanlo, responsable du département recherche et enseignement, Mucem

Situer nos incertitudes - Penser le musée dans le temps

Dominique Poulot, Professeur, Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne

Dominique Poulot est professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, membre honoraire de l'Institut Universitaire de France, et *Fellow* 2021-2022 au Centre Marc Bloch, Berlin. Il consacre ses travaux à l'histoire des musées et du patrimoine culturel en Europe. Il a notamment publié : *L'art d'aimer les objets*, 2016; *The Period-Rooms* (avec Sandra Costa et Mercedes Volait), 2016, *Musées en Europe* (avec Catherine Ballé), 2020, *Atmosfere* (avec Sandra Costa, Anna Rossellini et Javier Arnaldo), 2021, *La loi Musées* (avec Marie Cornu et Jérôme Fromageau), 2022.

Conférence inaugurale

Comment la muséologie et les musées pourraient-ils évoluer ?

François Mairesse, Professeur, Université Sorbonne Nouvelle, Chaire UNESCO pour l'étude de la diversité muséale et son évolution

François Mairesse est muséologue, professeur d'économie de la culture et titulaire de la Chaire UNESCO sur l'étude de la diversité muséale et son évolution, Museum Prospect, à l'Université Sorbonne nouvelle - Paris 3 (CERLIS, CNRS, labex ICCA). Il enseigne également la muséologie à l'École du Louvre. Il a auparavant dirigé le Musée royal de Mariemont en Belgique (de 2002 à 2010) et a présidé le comité international de muséologie de l'ICOM (ICOFOM). Il a publié de nombreux articles et ouvrages dans le domaine de la muséologie, de l'économie de la culture ou de la médiation culturelle.

Présentation du déroulement des ateliers

Voir le musée autrement : 3 ateliers thématiques

Eric Triquet (Professeur), Pauline Grison (PAST) Avignon Université & Centre Norbert Elias (UMR 8562) et Gaëlle Crenn (maître de conférences) Université de Lorraine & Centre de recherche sur les médiations (CREM)

15h-17h : ATELIER THÉMATIQUE N°1 Vers un musée éthique et politique ?

Coordination scientifique :

Gaëlle Crenn (MCF, Université de Lorraine) /
Pauline Grison (PAST, Avignon Université)

Face à la crise comme facteur de repli sur soi et de conservation des acquis, comment envisager de nouvelles formes de fonctionnement du musée ? Cet axe interroge l'engagement sociétal du musée, et en particulier son attitude face aux injonctions d'activisme social et démocratique. Il pose également la question d'un rapport nouveau aux collections et aux communautés, ainsi qu'aux nouveaux rôles sociaux du musée. A travers une réflexion sur ces trois tendances qui semblent dessiner le futur de l'engagement sociétal du musée, cet axe aborde finalement de manière sous-jacente et transversale les leviers et les freins qui forment le potentiel d'innovation sociétale au sein des institutions muséales.

Gaëlle Crenn est Maîtresse de conférences en Sciences de l'information et de la communication à l'Université de Lorraine et membre du Centre de Recherche sur les Médiations (CREM, UR 3476). Elle est directrice-adjointe de la revue *Culture & musées*. Après un doctorat à l'Université du Québec à Montréal (2001), portant sur la patrimonialisation de l'environnement, elle a consacré ses recherches à la médiation muséale, aux représentations de l'altérité et de la violence dans les musées, notamment en Europe et dans le Pacifique. Elle a codirigé avec Jean-Christophe Vilatte le dossier « L'émotion dans les expositions » (N° 36, décembre 2020) et prépare un ouvrage sur l'autochtonie et la muséologie collaborative en Australie.

Pauline GRISON est professeur associé à Avignon Université et membre du Centre Norbert Elias (UMR 5862). Docteure en sciences de l'information et de la communication, ses travaux de recherche portent principalement sur la mise en exposition des questions scientifiques sensibles, en questionnant notamment la perméabilité des institutions muséales aux formes particulières de discours qui caractérisent les questions sensibles. Ancienne directrice d'un centre de culture scientifique et technique, elle est aujourd'hui administratrice du Grenier à sel, lieu culturel dédié au champ Art, sciences et technologies.

Point de vue de chercheurs

**De la crise sanitaire à l'identité collective :
une mise en perspective des enjeux de gouvernance
Le cas de l'Amérique du Nord face au modèle européen**

Yves Bergeron, Professeur, Université du Québec à Montréal (CANADA)

La crise sanitaire a eu des effets qui vont bien au-delà de l'accessibilité aux musées. Dans ce contexte de repli des frontières, les gouvernements ont pris la pleine mesure du rôle joué par les institutions muséales sur la cohésion sociale. Nous verrons comment la crise semble avoir ravivé les liens entre les musées et les divers paliers de gouvernements et, par conséquent, comment les modes de gouvernance se sont rapidement transformés.

Yves Bergeron est professeur au département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal. Il a défendu sa thèse en ethnologie sur le patrimoine à l'Université Laval et l'HDR en Histoire et histoire de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne sous la direction de Dominique Poulot. Depuis 2018, il est titulaire de la Chaire de recherche UQAM sur la gouvernance des musées et le droit de la culture. Ses travaux portent notamment sur l'histoire des collections et des musées, les tendances sociétales qui transforment le monde muséal et la gouvernance stratégique des institutions muséales. Il a publié de nombreux articles sur le sens des objets phares et l'histoire de la muséologie nord-américaine. Il a dirigé l'Institut du patrimoine de l'UQAM et a participé à la création du réseau patrimoines de l'Université du Québec (RéPUQ).

Point de vue de chercheurs

L'avenir est social ; l'avenir est agile

Graham Black, Professor, Nottingham Trent University (ROYAUME-UNI)

Le secteur des musées est exceptionnellement diversifié. Ce qui les unit, c'est la pertinence pour leurs publics et leurs communautés, et le sens de l'objectif que cela apporte. Graham Black explore des exemples de musées liés à l'intégration des migrants et à l'engagement avec les sociétés post-conflit pour démontrer à la fois ce que les musées peuvent accomplir et, compte tenu de la nature des problèmes qui doivent être résolus, pour s'assurer que l'impact est durable et à grande échelle.

Graham Black travaille dans et avec des musées depuis plus de 45 ans. Il a en effet combiné des travaux universitaires à l'Université Nottingham Trent avec des conseils en tant qu'interprète du patrimoine. Les expositions dans lesquelles il a été impliqué en tant que consultant en interprétation ont remporté à deux reprises le prestigieux prix UK Art Fund (2003 et 2012). Il occupe à présent le poste de professeur émérite de développement muséal. Il continue de diriger le panel du musée à Interpret-Europe et d'agir en tant que conseiller bénévole auprès de groupes communautaires et du musée d'Ulster. Il a publié trois livres (dont *Transforming the Museum in the XXI Century*, 2011) et de nombreux articles.

Point de vue de chercheurs

Vers le musée pluriversel

Paul Basu, Professor, SOAS, University of London (ROYAUME-UNI)

Le XIXe siècle a vu d'énormes investissements intellectuels et financiers dans la création de l'architecture physique et épistémologique du "musée universel" colonial. P. Basu soutient que nous avons besoin d'un investissement d'une ambition similaire pour créer les nouvelles "architectures de la connaissance" qui doivent constituer le "musée pluriversel" décolonisateur. S'appuyant sur le récent projet [Re:]Entanglements, il suggère des pistes sur la manière dont les musées peuvent nous aider à imaginer et à réaliser des futurs plus justes et plus durables.

Paul Basu est anthropologue, conservateur et cinéaste. Il était jusqu'à récemment professeur d'anthropologie à l'Université de Londres (School of Oriental and African Studies). Ses recherches se sont concentrées sur les trajectoires matérielles et immatérielles des personnes, des choses, des récits et des idées, et sur divers « sites de mémoire ». Une grande partie de son travail a retracé de telles trajectoires entre l'Afrique de l'Ouest et l'Europe, s'engageant largement avec les archives coloniales et les collections de musées, ainsi que dans des communautés. Il a récemment été commissaire de l'exposition [Re:]Entanglements: Colonial Collections in Decolonial Times au Museum of Archaeology and Anthropology de Cambridge (ouverte jusqu'en avril 2022). Ses livres incluent *The Inbetweenness of Things* (2017), *Museums, Heritage and International Development* (2015, avec Wayne Modest) et *Exhibition Experiments* (2007, avec Sharon Macdonald).

Point de vue de chercheurs

Museum Educators as Poets in Action

Alice Semedo, Assistant professor, FLUP / Porto (PORTUGAL)

Alice Semedo s'intéresse aux rôles, connaissances, compétences et attitudes des éducateurs de musées et à leur nécessaire adaptation au regard des évolutions à venir des musées. Elle soutient qu'un nouveau modèle de leadership est nécessaire pour le domaine de l'éducation muséale, modèle incluant des manières éthiques, poétiques et systémiques de connaître, d'agir et d'être dans le monde, c'est-à-dire un modèle qui imagine les praticiens de l'éducation muséale comme des "penseurs de systèmes" et des "poètes de l'action".

Alice Semedo est professeure associée (muséologie et études du patrimoine) à la Faculté des lettres de l'Université de Porto (FLUP), membre du Département des sciences et techniques du patrimoine (DCTP) et chercheure intégrée au CITCEM - Centre de recherche transdisciplinaire sur la culture, l'espace et la mémoire de la FLUP. Formée initialement en archéologie à l'Université de Coimbra (Portugal), elle a ensuite soutenu sa thèse en études muséales à l'Université de Leicester, sur les discours professionnels des musées au Portugal, supervisée par Susan Pearce. Elle enseigne au FLUP depuis 1994, et y a occupé les fonctions de directrice d'études pour le MA pour le PhD en muséologie (2003-2018). Elle est co-créatrice et rédactrice en chef de la revue MIDAS - Museums and Interdisciplinary Studies (<http://revistamidas.hypotheses.org/>).

Parole de professionnel

Un bilan du colloque “Coordonnées culturelles dans la muséologie du présent” - Museo del Prado, 14-15/10/2021

Javier Arnaldo, Directeur du centre de recherche du Musée du Prado (ESPAGNE)

Les 14 et 15 octobre passés, un congrès international consacré à la réflexion sur la muséologie actuelle à partir de clés culturelles formulées à travers cinq néologismes (démomusée, exomusée, e-musée, muséosophie, hypermusée) s'est tenu au Musée du Prado. Des conclusions intéressantes peuvent être tirées des contributions académiques et des discussions lors de cette rencontre. Les résultats révèlent la consolidation de nouveaux critères et préoccupations dans l'étude et la conception du musée et de ses fonctions. Javier Arnaldo nous donnera son regard sur ces résultats.

Professeur d'histoire de l'art à l'Université Complutense de Madrid, **Javier Arnaldo** dirige le Centre de recherche du Musée du Prado (Centro de Estudios del Prado) depuis octobre 2020. Il est l'auteur de plusieurs livres sur la culture artistique d'environ 1800 en Allemagne : *Estilo y naturaleza. La obra de arte en el Romanticismo alemán* (1990), *Fragmentos para una teoría romántica del arte* (1994), *Vemos lo que sabemos. La cultura de la visión en Goethe* (2019). Il est également auteur des livres et des expositions sur divers aspects de l'avant-garde artistique : *Yves Klein* (2000), *Analogías musicales* (2003), *¡1914! La Vanguardia y la Gran Guerra* (2008), *La siesta del fauno*. Francisco Bores, Stéphane Mallarmé (2012). Il a aussi réalisé des éditions critiques ou des co-éditions d'écrits d'artistes, principalement d'Ángel Ferrant et de Franz Marc. Ses publications incluent également divers écrits sur la muséologie.

*Parole de professionnels
(titre de la présentation à venir)*

Chris Dercon, Président de la Réunion des Musées Nationaux (FRANCE)

Samedi 20 novembre 2021

8h30 : Accueil, salle Meltem (Fort Saint-Jean, Mucem)

9h - 12h : Atelier thématique N°2 Imaginer le musée du futur

Coordination scientifique :

Eric Triquet (Professeur, AU)

Marie-Sylvie Poli (Professeur émérite, AU)

Cet atelier invite à sortir des cadres grâce à une incursion vers d'autres manières de penser le musée : littérature et cinéma deviennent le lieu d'une fiction sur le musée du futur, tout en laissant apercevoir une vision utopique et idéalisée du musée qui pourrait, pourquoi pas, inspirer le véritable musée du futur. De nouveaux formats de collaborations peuvent être imaginés, entre le musée et les artistes, mais aussi entre le musée et d'autres institutions, afin d'esquisser les possibles contours d'un musée alternatif, un lieu contre-factuel inscrit dans un imaginaire contraint. Il s'agit ici de penser le redéploiement des fonctions du musée, d'envisager des formes hybrides nouvelles ou des expériences muséales inédites.

Éric Triquet est professeur des universités en sciences de l'information et de la communication à Avignon Université et membre du Centre Norbert Elias (UMR 8562). Il est actuellement directeur de la fédération de recherche Agorantic "Culture, Patrimoines, Sociétés numériques" (FR-CNRS -3621) et codirecteur de la revue *Culture & musées*. Après une thèse de doctorat sur la « transposition médiatique », il soutient une habilitation à diriger des recherches centrée sur le concept de « littéracie muséale ». Ses premières recherches prennent ainsi pour objet la relation École-Musée et s'intéressent aux dimensions éducatives du musée. Ses travaux plus récents portent sur les fonctions du récit dans différents contextes de médiation (musée, docu-fiction, série de police scientifique, album de jeunesse, parcours hors les murs). Il a notamment dirigé le dossier N° 18 de la revue *Culture & musées*, intitulé « Le récit dans la médiation des sciences et techniques ».

Marie-Sylvie Poli est professeure de muséologie émérite à l'Université d'Avignon. Ses travaux portent sur les écritures muséales et sur l'expérience de visite. Elle est membre du comité de rédaction de la revue *Culture et Musées*. Elle a codirigé le Programme international de doctorat "Muséologie, médiations, patrimoine" Avignon Université / Université du Québec à Montréal. Elle a dirigé l'ouvrage *Chercheurs à l'écoute Méthodes qualitatives pour saisir les effets d'une expérience culturelle*, paru en 2020 aux Presses de l'Université du Québec.

Point de vue de chercheurs

Archéologie de l'immersion ou comment le cinéma a anticipé le futur du musée

Barbara le Maître, Professeur, Université Paris Nanterre
Jennifer Verraes, Maître de conférences, Université Paris 8
Natacha Pernac, Maître de conférences, Université Paris Nanterre
(FRANCE)

Si le cinéma a pu inspirer la muséalité immersive à la faveur de certaines propriétés du médium (la manière dont il conditionne son sujet, en particulier, qui peut s'identifier au « véritable lieu des images »), c'est sa faculté à se retourner sur la condition, l'attention et la conscience spectatorielle qui lui permet — comme par anticipation — d'interroger les dispositifs d'absorption désormais nommés « immersifs ». Songeons à l'ouverture du *Nosferatu* (1979) de Werner Herzog et à sa déambulation dans le musée des momies de Guanajuato qui introduit la revisitation patrimoniale d'un monument de l'histoire du cinéma, à celle de *L'Année dernière à Marienbad* (1961, Alain Robbe-Grillet) portée par une voix-off aux allures d'audio-guide avant la lettre, ou encore au face-à-face vibrant masque-visage dans le jardin du Moma dans *Shadows* (1959) de John Cassavetes. Passé la présentation des hypothèses de recherche, l'atelier consistera à soumettre à la discussion quelques extraits de films soigneusement choisis pour leur contribution, par fiction interposée, à une archéologie de

l'immersion (laquelle pourrait en outre nous conduire à envisager une définition élargie des phénomènes de « translocation »).

Barbara Le Maître est professeure en études cinématographiques à l'université Paris Nanterre. Elle a écrit *Entre film et photographie. Essai sur l'empreinte* (PUV, 2004), *Zombie une fable anthropologique* (PUPO, 2015), *Image versus Médium, featuring Mark Lewis* (à paraître début 2022) et co-dirigé plusieurs ouvrages parmi lesquels : *Cinéma muséum. Le musée d'après le cinéma* (PUV, 2013), *Cinema & Cie. International Film Studies Journal n°25* : « *Overlapping Images. Between Cinema and Photography* » (Mimesis, 2016), *Muséoscopies. Fictions du musée au cinéma* (PUN, 2018) et *Art-historical Moments in Cinema* (Aracne, 2020). Ses recherches actuelles (sur les empreintes et les formes fossiles au cinéma) se situent au croisement des études cinématographiques, de l'histoire de l'art et de la paléo-anthropologie.

Natacha Pernac est maîtresse de conférences en histoire de l'art moderne à l'université Paris-Nanterre, Natacha Pernac a consacré ses recherches à la Renaissance italienne, à l'histoire des représentations du corps (production, exposition et réceptions), et aux questions d'auto-représentation picturale (avec R. Bared, *La peinture représentée*, Hazan, 2013). Parallèlement, elle travaille sur les interactions artistiques, et notamment les croisements entre histoire de l'art et cinéma (avec J. Jibokji, B. Le Maître et J. Verraes, *Muséoscopies, Fictions du musée au cinéma*, Presses universitaires de Nanterre, 2018). En tant que directrice des études à l'École du Louvre (2016-2020) et coordinatrice de formations à la conservation du patrimoine, elle s'est engagée dans le champ de la muséologie.

Jennifer Verraes est maîtresse de conférences à l'Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis et membre de l'ESTCA. Ses travaux visent à mettre au jour les articulations entre histoire du cinéma, des techniques et des sciences humaines aux XXe et XXIe siècles — notamment à travers l'histoire de la parole et de son enregistrement au cinéma. Elle a co-dirigé deux ouvrages portant sur le cinéma et l'imaginaire muséographique : *Muséoscopies. Fictions du musée au cinéma* (Presses Universitaires de Nanterre, 2018) et *Cinéma muséum. Le musée d'après le cinéma* (Presses Universitaires de Vincennes, 2013).

Point de vue de chercheurs

Imaginaire du musée dans la littérature imagée

Anne Chassagnol, Maîtresse de conférences, Université Paris 8 (FRANCE)

Caroline Marie, Maîtresse de conférences, Université Paris 8 (FRANCE)

Notre contribution à la réflexion à la fois critique et prospective que propose la revue *Culture & musées* élabore une poétique du musée de demain à partir d'un état des lieux de la figuration et de la fictionalisation du musée dans des récits icono-textuels contemporains. À partir d'un corpus d'albums pour la jeunesse, de bandes dessinées et de romans illustrés publiés depuis 2000 nous montrerons quelles tendances actuelles du musée la littérature imagée s'approprie, comment elle les modélise et les fait bifurquer au service d'un imaginaire qui interroge et invente le musée comme espace-temps spécifique, ouvrant ainsi des pistes pour le musée à venir. La littérature semble réinventer un musée à la mesure de l'humain, une hétérotopie (Foucault) de l'affect où préserver et interroger moins ce qu'est le monde que ce qu'est une vie, un musée de la personne et du relationnel (Bourriaud), « a personal museum, à la rencontre des explorations pratiques de l'art contemporain.

Anne Chassagnol est maître de conférences à l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis. Elle travaille sur la littérature jeunesse anglophone et les représentations du merveilleux (*La Renaissance féérique : contes et tableaux*, Peter Lang, 2010). Elle s'intéresse aux littératures dessinées, plus particulièrement à l'écriture sur le corps et à la texture. Elle a co-dirigé plusieurs ouvrages sur ces thématiques (« *La littérature dans la peau : tatouages et imaginaires* », *La Peulogie*, n°4, 2020 ; « *Textes à vifs : tatouages, transferts, performances* », *La Peulogie*, n°5, 2020 ; « *Penser la ligne brisée* », *Épistémocritique*, 2021 ; « *Textures : des objets-livres du papier au numérique* », *Sens Public*, 2021. Elle participe actuellement au projet *MuséaLitté : lieux, patrimoine, scénographie du littéraire* coordonné par Caroline Marie.

Caroline Marie est maître de conférences à l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis. Ses recherches portent sur Virginia Woolf (lecture de son œuvre à la lumière des théories des arts du spectacle, adaptations iconotextuelles, Woolf personnage). Elle s'intéresse également au rapport entre fiction et art contemporain (avec Monica Latham et Anne-Laure Rigeade, *Recycling Virginia Woolf* in *Contemporary Art and Literature*, Routledge, 2021 ; « *My Hundred Inches of Skin: An International Portrait Gallery of Virginia Woolf Tattoos* », in A. Chassagnol et B. Friant-Kessler, *La Peulogie*, n°4, 2020) et entre fiction et musée ("*Virginia Woolf's Imaginary Museum of the Medieval in 'The Journal of Mistress Joan Martyn'*", *Victoriographies*, n°11 (2021); "*A Museum of Significant Objects*": la collection, la maison, le musée et le mausolée dans *Observatory Mansions d'Edward Carey*", *Polysèmes*, n°21 (2019). Dans le cadre du projet *MuséaLitté* (ComUE UPL) elle a dirigé avec Anne Chassagnol *Museums in Literature: Fictionalising Museums, World Exhibitions, and Private Collections*, à paraître chez Brepols début 2022).

Point de vue de chercheurs

Exposer l'histoire et ses possibles

Jean-Pierre Esquenazi, Professeur émérite, Université Lyon 3 (FRANCE)

Les musées d'histoire s'efforcent de trouver aux événements un contexte, des causes et des raisons. Le temps y est le plus souvent envisagé comme une linéarité, certes secouée par des événements mais sur laquelle pèse, sinon un déterminisme, du moins un fardeau d'inéluctabilité. Comme dit Raymond Aron, pour tout événement du passé, « on découvre toujours des raisons lointaines et valables qui, après coup, confèrent une nécessité apparente à l'issue effective ». Mais si on adopte le point de vue des acteurs, différentes possibilités de futur apparaissent, plus ou moins probables mais tous possibles.

A titre d'exemple, Jean-Michel Guieu esquisse l'idée selon laquelle le rapprochement franco-allemand des années 1920, dont Aristide Briand et Gustav Stresemann sont les acteurs principaux, s'apparente à ce qui s'est déroulé après la seconde guerre mondiale. Le premier s'est effondré entre 1929 et 1933, le second a tenu bon. Exposer les raisons de l'optimisme (relatif) de 1929 serait une façon intelligente d'aborder, de revoir, de mieux comprendre notre temps.

Jean-Pierre Esquenazi est professeur émérite à l'Université Lyon 3. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages récents : « Le Dictateur de Charlie Chaplin » (2020, PUL), « Le film noir américain » (troisième édition hiver 2021-22, CNRS), « Questions de cinémas et pratiques de l'analyse de film » (2019, Presses Universitaires De Strasbourg), « Barry Lyndon, tableaux et tableau vivants » (in Ecrans, n°20, 2021), et « Paraphrases imaginaires du réel » (in C. Baron et L. Ellena, *Savoirs de la fiction*, 2020)

Point de vue de chercheurs

Pour un nouveau musée imaginaire

Frédéric Joulian, Professeur, EHESS (FRANCE)

Avec pour objectif de faire face aux processus massifs de normalisation des pratiques que nous observons aujourd'hui tant dans les mondes virtuels que matériels nous tenterons dans cette contribution d'esquisser un musée du futur idéal tant dans ses usages que dans ses contenus. Dans les usages tout d'abord, en dessinant un musée accessible à toute heure du jour, un musée cassant définitivement les flux contraignants ou les espaces désertés qui ne permettent ni d'éprouver ni de penser, ni non plus de prendre le temps de s'approprier le lieu et les sujets. L'espace physique de déambulation de visite sera capital pour jouer avec les connaissances mises en exposition mais aussi et surtout avec les nouveaux jeux dans lesquels faire dialoguer - pour un public le plus large possible - les savoirs scientifiques et les fictions narratives.

C'est sur ces bases simples que nous tenterons de montrer quels nouveaux régimes d'adhésion entre le public et les objets sont envisageables dès lors qu'on les « joue » sous des formats décalés -performatifs ou figurés- tels ceux de la manipulation ou de la bande dessinée.

Frédéric Joulian est anthropologue, maître de conférences à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, rattaché au Centre Norbert Elias. Il a été directeur adjoint du laboratoire d'Anthropologie sociale au Collège de France et responsable du programme interdisciplinaire *Évolution, natures et cultures* de l'EHESS jusqu'en 2011. Il a dirigé la revue interdisciplinaire *Techniques&culture* de 2006 à 2016 et se consacre au développement d'une anthropologie des techniques et de la culture matérielle prises dans leurs dimensions évolutives et comparatives. Parmi ses ouvrages : *La Nature est-elle culturelle ?* Éditions Errance (1998), *Les Natures de l'Homme*, avec S. de Cheveigné (2007), *Dire le Savoir-Faire* avec S. d'Onofrio (2008), *Geste et Matière* (2011), *Réparer le Monde, excès, reste et innovation* (2016), ... et le développement du programme « *Anthropographiques* » qui associe SHS et Bande-Dessinée et a donné lieu à une exposition en 2020 *Washi, l'art du papier au Japon* en partenariat avec l'Université Seika de Kyoto.

Parole de professionnels

Le musée, agitateur culturel

Ludovic Maggioni, Directeur du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel (SUISSE)

Au cœur de la tourmente environnementale, le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel en Suisse relève le défi d'une mise en culture de l'Anthropocène. Sa programmation scientifique et culturelle scrute d'une manière décalée, avec humour, dérision voire une certaine provocation l'altérité des êtres vivants. Elle questionne leurs places, leurs interactions. Alors, il n'hésite pas à sortir de sa zone de confort, à prospecter des usages insolites du musée.

Ludovic Maggioni a étudié la biologie des populations et des écosystèmes à l'université de Grenoble. Depuis 2016, il dirige le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, un lieu qui cultive une programmation scientifique et culturelle singulière. De 2007 à 2016, il a été responsable du service des expositions au Centre de culture scientifique technique et industrielle (CCSTI), dit "La Casemate" à Grenoble. De 2014 à 2016 il a été professeur associé à l'Université Grenoble Alpes. Auparavant, il a travaillé dix ans au Muséum d'histoire naturelle de Grenoble.

Parole de professionnels

**Un musée du futur qui expose des artistes
et des courants de la contre-culture**

Marc Atallah, Directeur de la Maison d'Ailleurs
« musée de la science-fiction, de l'utopie et des voyages extraordinaires » (SUISSE)

La Maison d'Ailleurs est un musée qui cherche, depuis quelques années, à « incarner », à travers ses expositions et ses multiples projets, dont un festival dédié à la créativité numérique, une culture vivante, c'est-à-dire une culture critique. Cette institution aux multiples contours aime se frotter à la culture populaire qui, outre qu'elle ait été délaissée par les milieux intellectuels, recèle des richesses insoupçonnées : la science-fiction et ses avatars n'est-elle pas, à condition de la regarder par le prisme de la métaphore, une contre-culture embryonnaire qu'il est impérieux d'exposer, aujourd'hui, pour saisir ce que nous sommes devenus ?

Marc Atallah est directeur de la Maison d'Ailleurs (musée de la science-fiction, de l'utopie et des voyages extraordinaires), directeur du Numerik Games Festival et maître d'enseignement et de recherche à la Section de français de l'Université de Lausanne. Ses recherches portent principalement sur les littératures conjecturales (utopie, dystopie, voyages imaginaires, science-fiction) et sur les théories littéraires (théories des genres, théories de la fiction). Il est l'auteur de nombreux articles et a coédité plusieurs ouvrages, dont « L'Homme-machine et ses avatars » (2011), « Souvenirs du Futur » ; « L'Art de la science-fiction » (2016) ; « Mondes (im)parfaits. Autour des Cités obscures de Schuiten et Peeters » (2019) ; « La Parade monstrueuse » (2020).

Parole de professionnels

« Un musée à temps »

Patrick Corillon, Artiste plasticien (BELGIQUE)

Cette présentation propose un témoignage d'expériences menées en tant qu'artiste plasticien établissant des ponts entre théâtre d'objets, films d'animation, collections imaginaires et de réelles collections muséales. Elle s'intéressera à cette relation particulière qui vise à faire découvrir avec un regard singulier des œuvres anciennes, modernes ou contemporaines, qui s'est incarnée sous des formes aussi diverses que de courts récits à lire en compagnie des œuvres sélectionnées (Collection Yvon Lambert 1993 ; Gemeente Museum de La Haye, 2012 ;

Nouveau Musée National de Monaco, 2018), d'installations vidéo (Centre Pompidou, 1993 ; LAM (Musée d'Art Moderne, contemporain et art brut de Villeneuve d'Asq, 2016) ; de créations d'objets en regards des œuvres de la collection MuZEE (Musée d'art moderne et contemporain d'Ostende, 2016) ; de récits-performances donnés dans les espaces d'exposition (Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Centre Pompidou Metz, Musée d'Art et d'Histoire de Genève).

Patrick Corillon est artiste plasticien. Il vit et travaille à Paris et à Liège. Il a suivi l'Institut des Hautes Études en Arts plastiques à Paris. (1989-90). Il a exposé à la Documenta IX en 1992, à la Biennale de Sao-Paulo en 1994, de Lyon en 1995, de Sydney en 2002 et de Bruxelles en 2008, Nuit Blanche à Paris en 2012. Il a été artiste professeur invité à l'école du Fresnoy en 2010-2011. Sa pratique artistique établit des ponts entre théâtre d'objets, films d'animation, collections imaginaires et de réelles collections muséales. Il se nourrit de rencontres étroites avec le monde des collections d'œuvres d'art, qu'elles soient publiques ou privées.

13h30-15h30 : Atelier thématique N°3

Le musée comme laboratoire professionnel : dynamiques, inventivités et carrières

Coordination scientifique :
Isabelle Brianso (MCF, AU)
Anik Meunier (Professeur, UQAM, Canada)

Ce dernier axe envisage les nouveaux horizons professionnels du musée, qu'il s'agisse des nouvelles pratiques et nouveaux métiers, de l'évolution des formations, des carrières ou encore du musée comme lieu d'expérimentations professionnelles. Nous questionnons ici l'avenir des métiers et des compétences en muséologie comme champ réflexif dans un contexte de précarité croissante et face au développement du numérique dans les politiques inclusives de l'enseignement universitaire, de la conservation des collections et des médiations culturelles. A l'heure où de nouveaux rythmes professionnels s'imposent au musée et quand l'adaptation devient la seule réponse possible à l'incertitude, quels sont les nouveaux modèles qui se dessinent entre deux dynamiques, d'un côté le musée enfermé dans ses traditions et de l'autre celui d'un musée copiant le modèle entrepreneurial ? Plus largement, il s'agit aussi de s'intéresser à la manière dont la recherche en muséologie questionne, observe et étudie le musée et ses acteurs professionnels en tant qu'écosystème vivant, évolutif et inventif, et vice versa.

Isabelle Brianso est maître de conférences à Avignon Université, Centre Norbert Elias (UMR 8562), où elle enseigne la muséologie et les sciences de l'information et de la communication appliquées au patrimoine culturel. Ancienne boursière Marie Curie (Intra-European Fellowship, FP7) à l'Université autonome de Barcelone (Espagne), elle est membre élue (2016-2022) au Comité national français du Conseil international des musées (ICOM). Ses travaux de recherche portent sur les discours et l'analyse des processus de patrimonialisation dans un contexte de labellisation internationale (Unesco, Conseil de l'Europe) ainsi que sur les médiations muséales. Elle a dirigé avec Françoise Rigat (Univ. Vallée d'Aoste, Italie) le numéro 33 (2019) de *Culture & Musées* consacré à la fabrique des patrimoines européens et publié l'article « Le monument violenté : de l'émotion à la mise en exposition », *Culture & Musées* (n° 36, 2020). Elle est codirectrice de publication de la revue *Culture & Musées*.

Anik Meunier est professeure titulaire en muséologie et en éducation à l'UQAM où elle dirige le groupe de recherche sur l'éducation et les musées (GREM). Elle s'intéresse au champ des médiations culturelles, c'est-à-dire à l'analyse des pratiques professionnelles des acteurs, aux méthodes qu'ils mobilisent et à leurs effets sur les différentes catégories de publics. Il s'agit notamment des médiations mises en œuvre dans le patrimoine et les musées connues sous le nom d'éducation muséale. Elle pilote de nombreux projets de recherche financés, entre autres, par les organismes subventionnaires de recherche canadiens et québécois et participe également à diverses activités en milieu éducatif et muséal notamment la conception et l'évaluation de programmes éducatifs muséaux auprès des enseignants et des élèves. L'expertise qu'elle a su développer au fil des ans se manifeste par une importante liste de communications et publications scientifiques.

Parole de professionnels

**Contextualisation :
D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?**

Vanda Vitali, Directrice de l'Association des Musées Canadiens (CANADA)

Les pratiques muséales évoluent et le questionnement des musées et de leur rôle se poursuit. Depuis un certain nombre d'années, la présentation du patrimoine culturel, des pratiques contemporaines et des expériences des visiteurs s'est élargie pour inclure de nombreuses disciplines et engager différents professionnels. Divers conseils, y compris multiculturels et scientifiques, sont devenus une partie de la pratique consultative des musées, en particulier pour les grands musées et dans les grands centres. Tout cela témoigne de l'évolution des musées en tant qu'institutions et de la nécessité de les rendre plus inclusifs, plus contemporains et plus réactifs.

Nous tenterons d'abord de comprendre et clarifier ce qui caractérise notre époque et le type de compétences dont les musées peuvent avoir besoin en réponse à nos contextes changeants. Nous argumenterons ensuite que dans la société d'aujourd'hui, les musées sont appelés à répondre à la complexité des problèmes et des situations contemporaines en plus de leur rôle traditionnel de préservation et de présentation du patrimoine. Cette communication plaide ainsi en faveur de la contextualisation de la formation afin que les professionnels des musées soient mieux à même de faire face à la complexité sociale. Nous nous exprimerons ici du point de vue d'une muséologue praticienne et aborderons principalement un contexte canadien.

Vanda Vitali est physicienne et historienne de l'art de formation. Elle fait partie de la communauté muséale internationale depuis trois décennies. Elle a occupé plusieurs postes de direction – directrice, Institut de culture contemporaine, Musée royal de l'Ontario, Toronto, Canada; Vice-président des expositions et des programmes publics et directeur, New Museum Project, Natural History Museum of Los Angeles County, Los Angeles ; PDG et directeur, Auckland Museum, Nouvelle-Zélande. Elle est reconnue pour son travail de transformation des institutions et de leurs pratiques liées à la tradition en centres dynamiques d'engagement public. Son approche innovante des expositions et de la programmation englobe la convergence de différentes disciplines, réunissant les philosophies et les pratiques de la science, de l'art, des affaires et de la culture populaire pour examiner et découvrir de nouvelles façons de penser la structure et la présentation des connaissances. Elle est l'auteur de nombreux articles sur des questions muséologiques et elle a enseigné au niveau universitaire au Canada et en France. Elle a été directrice générale de l'Association des musées canadiens (AMC) au cours des trois dernières années et se concentre sur les politiques des musées aux niveaux national et international et sur la formation des professionnels des musées.

Point de vue de chercheurs

**Evolution des musées, évolution des professionnels
Quels ajustements prospectifs ?**

Marie-Clarté O'Neill, Professeur, Ecole du Louvre & Présidente de ICOM-CECA (FRANCE)

Nous avons appris à nos dépens que la réalité pouvait dépasser la fiction et que notre imaginaire devait partir de la réalité, plus surprenante et inattendue qu'on ne pourrait le croire, même dans un environnement dit traditionnel comme le musée. Je m'appuierai donc sur deux sources complémentaires pouvant mettre en perspective dynamique les professions muséales ainsi que les questions qu'elles posent.

1) Mon expérience longue de formation en France et à l'international de divers types de professionnels de musée, en particulier les conservateurs et les médiateurs, les débats que ces formations continuent de susciter dans l'environnement français, leurs imperfections et les perspectives de développement autour desquelles on devrait travailler.

2) Mon implication forte, au sein de l'ICOM, dans les débats internationaux autour de l'évolution des musées et des conséquences que l'on peut en tirer pour l'adaptation des formations nécessaires. Seront évoqués les premières tendances de l'enquête DEFINE sur l'évolution de la définition des musées et leurs implications professionnelles, les travaux du Comité international pour l'Education et l'Action Culturelle autour de la co création à l'interne et à l'externe, l'emploi croissant des produits numériques et ses conséquences sur le service au public tant par le biais des expositions que par celui des offres programmatiques.

Ce balayage géographique proposé devrait permettre de mettre en lumière ce qui relève des richesses, pesanteurs et traditions nationales, en quoi certaines de ces tendances semblent internationalement partagées, mais faire aussi apparaître certaines spécificités régionales et leurs conséquences sur le référentiel professionnel des musées et ses évolutions prévisibles ou souhaitables.

Marie-Clarté O'Neill

Chargée de montage de projets culturels de médiation au Ministère chargé de la culture / Responsable du service des publics au Musée national de la céramique à Sèvres / Responsable d'études au Département de formation des conservateurs à l'École du Louvre / Responsable du second cycle –muséologie et des activités internationales à l'École du Louvre / Directrice adjointe des Études à l'Institut National du Patrimoine pour la formation initiale des conservateurs / Fondatrice de la Classe Préparatoire Intégrée au Concours de conservateur du patrimoine à l'INP Chercheur associé à l'Université de Montréal (Éducation des adultes et muséologie) / Présidente du Comité international pour l'Éducation et l'Action Culturelle (CECA) de l'ICOM

Parole de professionnels

Professionnels des musées aujourd'hui, professionnels aux musées demain

Rachel Suteau, Conservatrice du Patrimoine, Présidente de l'AGCCPF (FRANCE)

Le foisonnement récent des informations relatives aux professionnels des musées en France atteste de l'intérêt accordé aux hommes et aux femmes qui font les musées aujourd'hui. Si la plupart de ces études portent sur des métiers et fonctions relativement circonscrits (les conservateurs, la médiation culturelle, le gardiennage, la conservation-restauration, le numérique au musée), il s'avère cependant impossible d'obtenir une photographie quantitative et qualitative de professionnels devenus tout autant mobiles et labiles.

Dans le cadre des Assises des métiers des musées organisées par le Service des musées de France en décembre 2017, nous avons présenté les résultats d'une étude exploratoire inédite réalisée au cours des mois précédents auprès d'une trentaine de musées de France. Cette étude visait à répondre à cette simple question : professionnels des musées, qui sommes-nous et que faisons-nous ? Les résultats ont été rendus publics à l'occasion des Assises ainsi que par un article dans la revue n°276 de l'AGCCPF et une présentation lors du Workshop sur les métiers des musées en Euro-Méditerranée organisé par l'Université d'Avignon en juillet 2018. L'approche aboutit à une identification des professionnels par leur segmentation statutaire et leur différenciation cumulative d'expertises (parmi 24 fonctions-métiers identifiées), au sein d'un établissement muséal.

Cette communication sera l'occasion de présenter les résultats de 2017, commentés à l'aune de la recherche en cours, et d'échanger avec les intervenants sur l'avenir des professions, des organisations et de ces écosystèmes dynamiques.

Rachel Suteau est conservatrice du patrimoine, responsable du Pôle Patrimoine culturel pour la Ville de Lourdes (Château fort – Musée pyrénéen – Archives) depuis juillet 2018. Après des études en histoire de l'art et archéologie de l'Afrique subsaharienne à l'École du Louvre et un cycle en muséologie centrée sur la médiation culturelle et la réception des expositions par les publics, Rachel Suteau a successivement travaillé auprès de la RMN en tant qu'assistante de commissariat d'exposition, en indépendante sur des études de publics auprès d'institutions et associations culturelles, puis en tant que responsable de sites et projets patrimoniaux en milieu rural. Elle intègre l'INP en 2017 après l'obtention du concours de conservateur du patrimoine dans la spécialité PSTN. Administratrice de l'AGCCPF (Association nationale des conservateurs du patrimoine et des professionnels des musées et des autres patrimoines publics de France), elle co-anime l'axe 2 de la grande enquête portée par l'association : « organisation, professions, métiers du musée ». Depuis 2020, Rachel Suteau est également membre du Conseil de professionnalisation de l'INET auprès des élèves conservateurs territoriaux.

Point de vue de chercheurs

Pour une interrogation du rôle des pratiques professionnelles dans la conception des offres numériques, au musée et chez ses prestataires

Noémie Couillard, chercheuse indépendante, Agence Voix Publics (FRANCE)

En muséologie et en sciences de l'information de la communication, on a cherché à comprendre les effets du numérique surtout à partir des dispositifs eux-mêmes, pour saisir les modèles communicationnels présentés aux publics et interroger leur caractère innovant en termes de médiation culturelle. Or le rôle des pratiques

professionnelles dans la conception des offres numériques, en ligne et in situ, est rarement interrogé en ce qu'elles encadrent, configurent et façonnent les discours muséaux dans les sites internet, les audioguides ou les bornes multimédia (Coville, Couillard, Schlageter, 2016). Pourtant M. Coville a montré comment la conception de bornes multimédias pour des expositions, s'organise autour de rôles genrés, autorisant les hommes à travailler sur les dispositifs techniques de médiation et les femmes sur les textes de médiation (2017). Cette organisation du travail implique également des conceptions différenciées des publics d'une part, valorisant des pratiques masculines et invisibilisant celles des femmes, et favorisent des réceptions différenciées des discours de l'exposition au sein des couples de visiteurs et visiteuses d'autre part (Coville, 2018). L'organisation du travail est une piste fertile pour comprendre comment les discours s'inscrivent à l'intérieur des dispositifs : qui sont les concepteurs et conceptrices ? Quels sont leurs parcours universitaires et professionnels ? Quelles compétences sont nécessaires pour être chargé-e de mission numérique ?

À la suite de l'étude exploratoire de M. Aquilina Manuelle, C. Mahéo, et J. Pasquer-Jeanne (2019) sur les agences de scénographie numérique, il nous paraît essentiel de compléter et poursuivre une compréhension des pratiques professionnelles. Comment sont-elles prises dans des modèles économiques ? Comment sont construits les contenus de ces offres numériques ? Comment les interfaces configurent les contenus ? Quel est le rôle des conservateurs et des responsables scientifiques ? Quelle est la répartition entre l'innovation technologique et l'innovation d'usage ?

Noémie Couillard est titulaire du doctorat international de muséologie de l'École du Louvre, de l'Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse et de l'Université du Québec à Montréal, sous la direction de J. Eidelman et Y. Bergeron. Sa thèse s'intitule « Les *community managers* des musées français. Identité professionnelle, stratégies de communication et politiques des publics » (2017). Avec Maylis Nouvellon, elle dirige Voix/Publics, une agence de recherche indépendante spécialisée dans la culture et le patrimoine depuis 2015. Entre autres, elles ont en charge l'observatoire des enquêtes annuelles du CMN, de la cité des sciences (2021-2025) et l'enquête nationale "À l'écoute des visiteurs" pour le compte du Ministère de la Culture (depuis 2016) et ont réalisé des études de réception d'expositions (BnF, musée des Confluences), de dispositifs numériques et d'espaces de médiation (Carnac, Azay-le-Rideau). Depuis 2012, Noémie Couillard enseigne au CELSA, à Paris 3, Paris 1, Paris 13, Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse, Lille 3 et publie régulièrement dans des revues universitaires.

Point de vue de chercheurs

**La collecte d'informations sur les visiteurs
pour une expérience personnalisée et inclusive dans les musées**

Antonella Poce, Professeur, Università degli Studi di Modena (ITALIE)

Les applications permettant de personnaliser l'expérience dans les musées sont de plus en plus populaires. Fournir aux visiteurs des outils pour accéder à des expériences éducatives personnalisées pourrait être l'une des stratégies clés pour rendre les musées accessibles et inclusifs. C'est pourquoi, dans le cadre du projet "Inclusive Memory", un outil de profilage de l'utilisateur a été mis au point, par le biais d'une application Web multifonctionnelle. Avant d'adopter la méthodologie développée avec des sujets à risque d'exclusion sociale, nous avons décidé d'effectuer une validation préliminaire impliquant 15 éducateurs de musée en formation dans le double but de vérifier l'hypothèse selon laquelle il existe des associations entre les préférences artistiques et les caractéristiques personnelles des visiteurs de musée et de recueillir les réactions des spécialistes de l'éducation des musées sur l'utilisation de l'application Web à des fins d'inclusion sociale. Les données ont été recueillies par l'utilisation intégrée du questionnaire et de la discussion en groupe. Les résultats préliminaires ont révélé une association entre les niveaux d'extraversion, les préférences artistiques et les façons d'utiliser le musée. D'autres administrations du questionnaire ont été effectuées dans des contextes expérimentaux afin de vérifier les données obtenues lors de la première phase pilote et, en particulier, la corrélation entre l'extraversion/introversion et différents types d'outils de médiation culturelle. L'importance de la collecte de données sur les utilisateurs afin d'offrir la meilleure expérience possible au sein du musée est discutée dans la présentation.

Antonella Poce est actuellement professeur titulaire en pédagogie expérimentale à l'université de Modène et Reggio Emilia, où elle dirige INTELLECT (Centre de recherche sur l'éducation muséale, le bien-être et les technologies d'enseignement) et dirige les cours postuniversitaires d'un an "Éducation au patrimoine et technologies numériques", "Éducation muséale" et le cours postuniversitaire de deux ans "Études avancées en éducation muséale". Elle coordonne des unités nationales dans le cadre de projets européens. Elle est l'auteur de différentes publications sur les thèmes de l'innovation, de l'évaluation et de l'utilisation des technologies dans le contexte de la valorisation du patrimoine.

15h30-16h30 : Synthèse & conférence de clôture

Jean Davallon, Professeur émérite, Avignon Université & Centre Norbert Elias

Jean Davallon est professeur émérite des universités en sciences de l'information et de la communication, Centre Norbert Elias (UMR 8562) / Avignon Université. Jean Davallon travaille sur le rapport entre dimension symbolique et fonctionnement communicationnel dans les musées et le patrimoine. Parmi ses publications récentes, on peut citer : « Les musées, au cœur de la reconfiguration des patrimoines ? », p. 53-75 in *Musées, Mutations...* / sous la direction de Joëlle Le Marec, Bernard Schiele & Jason Luckerhoff. Dijon : Éditions universitaires de Dijon/Ocim (2019) ; Davallon Jean & Tardy Cécile. « La construction d'un écosystème de la critique par les plateformes », p. 131-137 in *L'Avis des autres : Prescription et recommandation culturelles à l'ère numérique* / sous la direction de Valérie Croissant. Lyon : Éditions des Archives contemporaines (2018) ; « Penser le patrimoine selon une perspective communicationnelle », *Sciences de la société*, 99, 2016, p. 15-29 (2017).

Fin des Journées d'Études

Coordination scientifique et d'organisation :

Isabelle Brianso, Avignon Université
Gaëlle Crenn, Université de Lorraine
Pauline Grison, Avignon Université
Anik Meunier, Université du Québec à Montréal (Canada)
Marie-Sylvie Poli, Avignon Université
Vincent Poussou, Réunion des Musées Nationaux
Dominique Poulot, Université Paris 1
Eric Triquet, Avignon Université



Centre
Norbert Elias
.....



Mucem

Soutenu
par

